

LECTURE DÉCOUVERTE N° 11

Les collections de la SAT : nos pièces de soieries

par Didier de Forges de Parny, conservateur des collections.

Suite aux recherches de Pierre Hamelain pendant la période du confinement de mars-avril, nous vous proposons une découverte des pièces de soieries en notre possession, faisant partie des collections dites « de l'hôtel Gouin » actuellement conservées dans l'entrepôt de Parçay-Meslay, sous la gestion du Conseil départemental d'Indre-et-Loire, assurée par Madame Claude Bouger.

Mesdames Antoinette ROZE, présidente et Annick LEPIOUFLE, secrétaire de l'association « Tours, cité de la soie » (TCS) se sont montrées très intéressées par ces pièces et prêtes à nous aider pour approfondir leur étude, ce qui pourrait nous amener à créer une nouvelle commission d'étude de nos collections.

Les spécialistes en la matière, comme les sociétaires intéressés, seraient alors les bienvenus aux réunions de cette commission.

Nous possédons 19 pièces de soieries (ainsi que 3 autres par un dépôt de la Ville) :

des éléments de vêtements féminins, 3 gilets d'homme, 2 tabliers maçonniques, 3 drapeaux et des pièces diverses.

Pierre Hamelain vous présente quelques pièces significatives :

Une robe (HG836.009.0001)

Datée par nos anciens des années 1780, cette robe longue est en soie rayée avec manches longues resserrées vers le poignet, de teinte beige avec carreaux bleu-vert.

Il s'agit d'un don de M. LECLERC de 1947.





Un gilet d'homme (HG 905.001.0001)

Belle pièce de l'époque Louis XVI, don de M. BOUSREZ de 1905.

En laine et soie brodées ; la partie avant est rouge, composée de deux pans s'assemblant par une double rangée verticale de boutons et munis de poches en bas. Le col est droit, s'évasant sur la gorge avec revers ; il est constitué d'une pièce de tissu crème formée d'un col droit montant identique à celui du gilet mais plus court et de morceaux en "V", est cousu dans l'encolure du gilet.

Le revers du col ainsi que celui des poches, la zone de boutonnage et le bas des pans, sont brodés d'une guirlande quadrillée ponctuée de bouquets de fleurs aux pétales rayonnantes et au cœur noir ; les deux pans sont ornés d'un semis ordonné de motifs étoilés alternant avec des brins dotés d'un cœur noir ; les boutons portent aussi un motif en étoile.

Les éléments de chape liturgique

(HG 921.005.0001)

Quatre éléments provenant de Saint-Jacques-de-Compostelle ramenés, semble-t-il, par un curé de Montbazon et donnés par M. Maurice ROUGÉ en 1921.

Représentation de saints dans des médaillons, entourés de motifs végétaux.

Plusieurs hypothèses ont été faites sur leur datation : de la fin XV^e au XVIII^e siècle, suivant les spécialistes. Des études complémentaires permettront peut-être une approche plus fine.



La pièce principale de la chape



Un tablier maçonnique (HG 2001.039.0001)

En soie et broderies de fils de cuivre. Le motif avec symboles maçonniques est un temple à colonnades avec, au centre, compas, équerre et étoile au-dessus. Des initiales J, M et B y figurent (mais ne sont pas identifiées).

Un drapeau (D 623.005.0003)

Nous avons présenté une photo de cet intéressant étendard de Francs-tireurs d'Indre-et-Loire pendant la guerre de 1870-71, lors de l'exposition « Militaria » de septembre 2016.

Voici les commentaires qu'en avait fait Alain Jacquet :

Cette 5^{ème} compagnie est celle, composée en octobre 1870, d'une centaine d'hommes, réunie par Paul Hildenbrandt, « *jeune homme marié et établi* », autorisé par le préfet Henri Durel, qui a fait appel au patriotisme de ses camarades de lycée. Une trentaine accourt et d'autres volontaires se regroupent pour former une compagnie d'une centaine d'hommes (Français d'Angleterre, quelques anciens soldats, quelques francs-tireurs appartenant à une compagnie dispersée après un combat malheureux, fils d'étrangers, etc.).

Ses cadres sont le sergent-major Michel, l'adjudant Hubert, le sous-lieutenant Suppligeon, le lieutenant Sauvage, le capitaine Hildenbrandt et le chirurgien Blondeau.

Voici les combats cités sur l'étendard :

- **BROU** (Eure-et-Loir) : combat du 25/11/1870 entre les troupes du 17^e corps du Général de Sonis (3^e division Deflandre, un régiment de cavalerie et deux batteries) et une colonne bavaroise. Les Bavares se replient sur Bazoche et les troupes françaises occupent Brou.
- **LOIGNY**, dit maintenant LOIGNY-LA-BATAILLE (Eure-et-Loir) : combat du 2/12/1870 ; y participent les Zouaves Pontificaux, les mobiles de Loir-et-Cher, des Côtes-du-Nord, les Francs-Tireurs de Blidah et les Francs-Tireurs d'Indre-et-Loire. Le général de Sonis rassemble 800 hommes et tente une charge héroïque pour reprendre le village, en vain.
- **PATAY** (Loiret) : 4/12/1870, combat entre les troupes du Général Chanzy et la cavalerie du Prince Albrecht.
- **YVRÉ L'ÉVÊQUE** (Sarthe) : 11/1/ 1871 (combats d'Auvours). 2^{ème} engagement de la 5^e C^{ie} Hildenbrandt.

